L’université de Nantes contrainte de fermer l’un de ses campus après le saccage d’un bâtiment, les cours suspendus. «Pas de keufs dans nos facs», «Facho», «Dangers fascisation des facultés»

23/09/2025 à 20h25



Après avoir fait l’objet des plusieurs dégradations ces derniers jours, le campus a dû être évacué par les policiers ce mardi après-midi après que la situation a dégénéré. Les cours reprendront mercredi.

En ce milieu d’après-midi, le calme est revenu sur le campus Tertre à Nantes. Mais les placards fouillés, les cadres brisés sur le sol et les multiples tags témoignent de la violence survenue quelques heures plus tôt. «Pas de keufs dans nos facs», «Facho», «Dangers fascisation des facultés», peut-on lire sur les murs du pôle étudiant, situé près des facs de droit et de lettres. C’est ici qu’une conférence de presse a été organisée en urgence ce mardi, au vu de l’ampleur de débordements survenus en début d’après-midi.

La situation est telle que les cours ont même été suspendus

jusqu’à mercredi matin. «Notre campus Tertre est la cible d’attaques répétées depuis jeudi dernier tout particulièrement», rembobine Carine Bernault, présidente de Nantes Université, peu coutumière de cet exercice. Habituellement, l’établissement se fend d’un communiqué. En fin de semaine dernière, des tags haineux visant des étudiants ont été découverts, après une nuit particulièrement agitée où un groupe, muni de mortiers d’artifice et de bouteilles d’alcool, est monté sur les toits. […]

Le Figaro (Article intégral)